

Un exemple pour concilier et accroître les synergies entre formation et recherche en zootechnie

Increasing synergisms and reconciling training and research: a zootechnical example

C. AGABRIEL, C. JOURNAL, C. SIBRA, G. BRUNSCHWIG

Enita Clermont, UR Elevage et Production des Ruminants, B.P.35, Site de Marmilhat, 63370 Lempdes.

INTRODUCTION

Les établissements d'enseignement supérieur agricole constituent un espace privilégié de construction d'une synergie entre formation et recherche. Son efficacité est optimisée par la mise en place de programmes de recherche et d'enseignement relevant d'une même thématique. Une formule est proposée, depuis la création de l'Enita Clermont, aux élèves ingénieurs en fin de formation, lors d'un module de l'option "Zootechnie et Productions Animales". Son objectif est d'amener les étudiants à mettre en œuvre une démarche de recherche pour répondre à un problème posé par des chercheurs en partenariat avec la profession ou le développement.

1. DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Le module est piloté par un enseignant-chercheur, avec l'appui technique de personnels non enseignant. Il comprend 3 étapes réparties sur 5 semaines...

1.1. ETAPE INITIALE PREPARATOIRE

Le programme de recherche est exposé aux étudiants en développant le contexte, les enjeux et les objectifs. Le projet qui leur est confié constitue un des volets du programme, dont le positionnement et l'articulation avec les autres volets sont ensuite replacés dans le cadre général. Puis les étudiants doivent prendre conscience du double objectif de ce module : d'une part une mise en situation professionnelle avec un réel engagement vis à vis des commanditaires et d'autre part l'acquisition de méthodes et savoir-faire. Ils enrichissent alors leur connaissance du sujet par un travail bibliographique. Ils élaborent ensuite le protocole d'enquête et participent à l'échantillonnage.

1.2. RECUEIL DES DONNEES SUR LE TERRAIN

Les étudiants réalisent des enquêtes le plus souvent auprès d'éleveurs laitiers ou quelquefois de techniciens d'élevage. Les données recueillies abordent la conduite (alimentation essentiellement), les performances du troupeau laitier et/ou la technologie fromagère et sont complétées par des informations transmises par les organismes professionnels.

1.3. TRAITEMENT ET VALORISATION

Après une première mise en forme et vérification de la validité et de la cohérence des données, les étudiants en réalisent le traitement et débattent de leur interprétation de ce travail. Les résultats sont enfin restitués de façon argumentée auprès des partenaires, sous forme d'un document écrit et d'un exposé suivi d'une discussion.

2. LES ELEMENTS DE SYNERGIE

2.1. UNE PEDAGOGIE QUI APPORTE A LA RECHERCHE

Ce dispositif permet de rencontrer dans un temps réduit un large échantillon d'éleveurs, éventuellement localisés dans différentes régions. L'encadrement d'un enseignant-chercheur contribue à la qualité des informations collectées, des méthodes mises en œuvre et des résultats avancés. Ceux-ci apportent aux partenaires professionnels une première réponse à la question posée qu'il sera ensuite nécessaire de valider et compléter. Il est en effet souvent difficile d'atteindre entièrement les objectifs fixés en un seul "exercice" ; le recours à des stagiaires ou un surinvestissement de l'équipe est alors nécessaire pour finaliser l'étude. Ce dispositif permet toutefois de renvoyer très rapidement aux chercheurs la réalité complexe du terrain, en

confrontant à l'échelle du troupeau, voire du territoire, les résultats acquis au niveau animal en milieu expérimental. Cet aller-retour entre station et terrain ouvre souvent de nouvelles pistes de réflexion, pouvant parfois se traduire par la mise en place de nouveaux protocoles expérimentaux. La collaboration entre enseignement et recherche se révèle très fructueuse et débouche sur la production d'articles scientifiques présentant les résultats issus des études amorcées par les étudiants.

2.2. UNE INTERFACE ASSUREE PAR L'ENSEIGNANT-CHERCHEUR

L'enseignant-chercheur qui encadre cette formation s'impose la difficile mise en œuvre simultanée du doute inhérent à l'attitude du chercheur et de la relative assurance propre à la position du formateur. De plus, il doit préciser très clairement la question de recherche et la formuler de différentes façons afin que des "non chercheurs" se l'approprient. Ceci nécessite de savoir prendre du recul, d'adapter à chaque projet ses raisonnements, choix et méthodes et de les argumenter vis à vis des étudiants. La mise en place de ce type de module oblige l'enseignant-chercheur à trouver chaque année un nouveau commanditaire, porteur d'une thématique adaptée et acceptant les contraintes liées à la formation d'étudiants. Il est en effet souvent difficile de concilier les attentes pédagogiques et celles des commanditaires.

Ce type de formation apporte à l'enseignant-chercheur des contacts enrichissants, des collaborations et des possibilités de valorisations scientifiques (Agabriel *et al.*, 1995, 1999, 2002), ainsi qu'une articulation étroite entre ses thèmes d'enseignement et de recherche.

2.3. UNE RECHERCHE QUI APPORTE AUX ETUDIANTS

Les étudiants bénéficient d'un cadre scientifique structuré, de questions ciblées abordées dans un projet encadré. Ils en retirent des apports de connaissances par des partenaires "experts", qui, motivés par les résultats à venir, s'impliquent activement dans la démarche. Ils acquièrent des méthodes et des modes de raisonnement. Ils apprennent à travailler en concertation (à 20 ou 25), avec rigueur, afin d'aboutir à des résultats scientifiques à restituer aux commanditaires dans le respect des échéances fixées. Ils apprécient le contact avec les agriculteurs et l'ouverture sur leur futur environnement professionnel, au travers de cette approche du monde de la recherche et du développement.

CONCLUSION

Cette formule originale de formation par la recherche a fait ses preuves au fil des années. Le travail en synergie des différents acteurs et la combinaison des différents niveaux d'approche offrent un enrichissement mutuel entre chercheurs, enseignant-chercheur et étudiants. Chacun y trouve aussi une stimulation certaine de par la nouveauté et l'imprévu inhérent à cette organisation.

Agabriel C., Coulon J.B., Brunschwig G., Sibra C., Nafidi C., 1995. INRA Prod. Anim., 8(4), 251-258.

Agabriel C., Coulon J.B., Journal C., Sibra C., Albouy H., 1999. Lait, 79, 291-302.

Agabriel C., Journal C., Sibra C., Roque O., Gaubert B., 2002. Renc. Rech. Ruminants, 9, 219-222.